La Provence

Date : 13 octobre 2019
Journaliste : Jean-Rémi BARLAND

Une gouvernante peut annoncer bien des drames

Un inconnu dont on ne saura rien s'adresse au futur simple à l'héroïne du roman dont il est l'unique narrateur. Il la vouvoie et de temps en temps, pour fixer les choses et insister quelque peu sur les indicateurs spatio-temporels utilisés, il emploie un présent de l'impératif.

Narration étonnante faite de précisions et d'incertitudes, *"Protocole gouvernante"*, de Guillaume Lavenant, possède l'élégance formelle des romans de Félicien Marceau. Et rappelle par certains aspects le début de "Creezy" (Prix Goncourt 1969), où il est question d'une place qui n'est pas ronde comme on l'a prétendu et d'éléments qui tournent autour. D'emblée, l'auteur, metteur en scène dont c'est la première fiction, énonce comme un catalogue à la Prévert la liste des choses qu'une jeune gouvernante embauchée par une famille aisée pour s'occuper de leur fille Elena devra accomplir méthodiquement. Cela paraît fastidieux mais cela s'avérera capital quant à l'agencement du récit.

Confortablement installé dans un monde bourgeois apparemment sans aspérités, le lecteur verra ses certitudes se briser une à une lors d'une partie plus musclée, explosive même dans tous les sens du terme, qui le laissera désemparé et surtout plus que dubitatif. Vous ne serez pas au bout de vos surprises, vous qui venez d'ouvrir ce texte incandescent, semble nous murmurer le narrateur. N'attendez pas que Guillaume Lavenant éclaircisse le chemin sinueux qu'il demande à chacun ici d'emprunter. Il y aura presque autant d'interprétations d'une même réalité que de découvertes du roman possibles. Imaginé par l'étrange et sulfureux Lewis, le protocole imposé à la gouvernante semble banal, et pourtant il sera le préambule d'un cataclysme. Car, à la limite du fantastique, ce roman avance masqué.



Guillaume Lavenant. / PHOTO LUILE BOIRON

Il n'y a pas de hasard

On va s'apercevoir que la gouvernante n'est pas là par hasard et que circulent autour d'elle des hommes et des femmes étranges comme Lewis, Beatz, Strand et Sky. Sans oublier Rodrigue. Qui sont-ils ? Que se trame-t-il ? Objet de tous les désirs et confidente de cette famille finalement hors normes, la jeune femme fixe les regards et fera craquer le vernis des convenances bourgeoises. Un parquet de maison qu'elle aura sciemment, consciencieusement et méthodiquement bousillé ou la lecture d'une histoire de forêts seront quelques-uns des éléments perturbateurs du récit. La solution sera en partie donnée par l'auteur et on pourra alors rapprocher cette fable sociale du terrible film "Nocturama" réalisé par Bertrand Bonello. Cruel, futuriste et classique à la fois, sans empathie pour les protagonistes, ni psychologisation de leurs desseins secrets, voilà un premier roman étrange, dérangeant et puissamment politique.

Jean-Rémi BARLAND



"Protocole gouvernante", de Guillaume Lavenant Éditions Rivages 192 pages, 18,50 €.